



Église en Corrèze

La revue du diocèse de Tulle

Mai 2026

VOCATIONS

Une marche accessible
à tous pour prier
pour les vocations

SUPPLÉMENT

Le bilan du Denier
de l'Église en 2025

Ce magazine
est offert :

PRENEZ-LE !

Séance d'éveil
à la foi à Brive

L'ÉVEIL À LA FOI

AIDER LES TOUT-PETITS À DÉBUTER UNE VIE AVEC DIEU

REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE TULLE

Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite. Directeur de publication : Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre). Correcteur : Étienne Roger.

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Aubert & Mgr de Metz-Noblat (page E) : Diocèse de Limoges / Isabelle Demangeat & Diocèse de Langres/F. Fontaine
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication (un mois à l'avance) : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 5000 exemplaires, par Les Imprimeurs Corrèziens. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 2^e trimestre 2026

SOMMAIRE :

- Supplément Bilan Denier de l'Église 2025 **L'Officiel** : Page 4
- **La vie des paroisses** : Page 5 • **La vie du diocèse** : Page 7
 - **Dossier : l'éveil à la foi** : Page 8 • **Jeunes** : Page 14 •
 - Saintes balades** : Page 16 • **Spirituel** : Page 17 • **Agenda** : Page 18 • **Culture** : Page 19 • **Détente** : Page 19

INTENTIONS DE PRIÈRE DU PAPE DU MOIS

Pour une alimentation pour tous.

Prions pour que chacun, des grands producteurs aux petits consommateurs, s'engage à éviter le gaspillage alimentaire et pour que tous aient accès à une alimentation de qualité.



TERRASSON MOTO CULTURE MOTO ET MOTOCULTURE

VENTE - ENTRETIEN - RÉPARATION
MOTOS - SCOOTERS - MOTOCULTURE
SERVICE LIVRAISON

05 53 50 58 15

2 rue Auguste Lumière
24120 Terrasson - Lavilledieu



Senior Compagnie
Brive-la-Gaillarde

Plus qu'une aide, une compagnie

50% de crédit d'impôt avec des aides immédiates

VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE

brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23
42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

senior-compagnie.fr



casem Espaces Verts

Entretien des espaces verts :

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

Aménagement paysager :

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

CASEM est une Entreprise Adaptée

Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.

06 13 90 01 65 Pour les entreprises et les collectivités
Réduction de la contribution AGEFIPH

05 55 85 69 22 Pour les particuliers
50 % de réduction d'impôts

www.casem.fr
a.maingourd@casem-services.fr



LA JOIE DES RENCONTRES

AU FIL DES MOIS, je découvre la vie concrète et quotidienne du diocèse de Tulle avec ses habitants : elle est faite des engagements de beaucoup, prêtres, diacres, laïcs et consacrés, qui, au jour le jour, préparent les célébrations liturgiques, accueillent les personnes, rendent propres nos églises et maisons paroissiales, accompagnent les jeunes et les personnes âgées, visitent à domicile ou en EHPAD ceux qui en ont besoin ...

À cela s'ajoutent les rencontres en diocèse comme celle que nous venons de vivre en l'abbatiale de Meymac, le 31 mars dernier, à l'occasion de la messe chrysmale : les prêtres y ont renouvelé leurs promesses sacerdotales et j'ai béni les huiles des malades et des catéchumènes, puis consacré le Saint Chrême pour les baptêmes, les confirmations et les ordinations. En cette messe qui rassemblait des habitants de toute la Corrèze, nous avons signifié l'Église, une et présente en divers lieux du diocèse.

Dans les semaines qui viennent, d'autres rencontres sont proposées et je m'en réjouis. Après l'invitation faite aux **80 couples de fiancés qui se préparent au mariage** dans le diocèse de se réunir le samedi 25 avril dernier, à Brive, au lycée Bahuet et aux Grottes de Saint Antoine, pour la première journée diocésaine des fiancés, accompagnée par une trentaine de couples mariés de Corrèze, une **assemblée diocésaine de la diaconie** se profile le samedi 23 mai, ouverte aux acteurs impliqués en divers organismes dans notre diocèse ; j'ai souhaité que cette assemblée s'appelle : « en tenue de service » ! C'est une manière de nous rappeler cette attitude du chrétien, à la suite de Jésus.

À ce sujet, à l'occasion du dimanche de la Divine Miséricorde, le 12 avril, j'ai apprécié de relire ces mots du pape François alors qu'il canonisait ses prédécesseurs Jean XXIII et Jean-Paul II : « Jean XXIII et Jean-Paul II ont eu le courage de regarder les plaies de Jésus, de toucher ses mains blessées et son côté transpercé. Ils n'ont pas eu honte de la chair du Christ, ils ne se sont pas scandalisés de lui, de sa croix ; ils n'ont pas eu honte de la chair du frère, parce qu'en toute personne souffrante ils voyaient Jésus. Ils ont été deux hommes

courageux, remplis de la liberté et du courage du Saint Esprit, et ils ont rendu témoignage à l'Église et au monde de la bonté de Dieu, de sa miséricorde » (le 27 avril 2014).

Dimanche 24 mai, en l'abbatiale d'Aubazine, une quarantaine d'adultes recevront le **sacrement de la Confirmation**. Je voudrais particulièrement attirer l'attention sur le sacrement de la Confirmation : par ce sacrement, ceux qui ont été baptisés « participent

« N'hésitons pas à proposer le sacrement de confirmation aux jeunes et aux adultes. »

d'avantage à la mission de Jésus-Christ et la plénitude de l'Esprit-Saint dont Il est comblé, afin que toute leur vie dégage 'la bonne odeur du Christ' (cf 2 Co 2, 15) » (CEC 1294). N'hésitons pas à proposer ce sacrement aux jeunes et aux adultes afin que, « pierres vivantes » de l'Église, animés par l'Esprit Saint, ils annoncent la Bonne Nouvelle du salut : Jésus, le Christ, le seul Sauveur et Libérateur, « l'Alpha et l'Oméga » (Ap 1, 8). Ayant reçu l'onction, ils sont alors envoyés « aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération » (Is 61, 1)¹. »

Enfin, samedi 6 juin, j'espère que nous serons nombreux pour une première « **marche des vocations** », à l'école des saints corréziens, ouverte aux familles et à tous, entre le bourg de Reygade, connu pour sa très belle mise au tombeau du XV^e siècle, et le sanctuaire marial de Belpeuch. Par l'intercession de la Vierge Marie, priée en tant de lieux de notre diocèse, vivons la joie de la rencontre et de l'accueil du Christ Jésus pour l'annoncer et merci à ceux qui permettent ces rencontres et les organisent.

**Frère Éric Bidot, ofm cap
Évêque du diocèse de Tulle**

¹. Homélie de la messe chrysmale, 31 mars 2026, abbatiale de Meymac.

Agenda de Mgr Éric Bidot

LUNDI 4 MAI

Rencontre de la Pastorale des Jeunes, Tulle

MARDI 5 ET MERCREDI 6 MAI

Conseil presbytéral à l'abbaye d'Échourgnac

JEUDI 7 MAI

- Messe avec Les amis de Lourdes, Grottes Saint-Antoine, 11 h
- Rencontre avec les confirmands et leurs parents, puis avec les jeunes professionnels, Ussel

DU VENDREDI 8

AU DIMANCHE 10 MAI

Pèlerinage des familles et servants d'autel à Lourdes

DU LUNDI 11

AU MERCREDI 13 MAI

Rencontre des évêques de la Province de Poitiers, Grottes Saint-Antoine

MERCREDI 13 MAI

Rencontre avec Sa Béatitude

Youssef, Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem, puis bénédiction des travaux, Aubazine

JEUDI 14 MAI, ASCENSION

Messe au Centre de détention, Uzerche

SAMEDI 16 MAI

Confirmation des jeunes de l'Paumônerie, église des Rosiers de Brive, 17 h

DIMANCHE 17 MAI

Participation au parcours Carlo Acutis, abbaye de Boulaur

MARDI 19 MAI

Conseil de Tutelle de l'Enseignement Catholique, Ussel

VENDREDI 22 MAI

Conseil épiscopal, Tulle

SAMEDI 23 MAI

- Assemblée de la Diaconie : « en tenue de service », Tulle
- Confirmations des élèves de l'ensemble scolaire Edmond Michelet, Brive, 17 h 30

DIMANCHE 24 MAI

- Confirmations des adolescents, Argentat, 11 h

- Confirmations des adultes, Aubazine, 15 h 30

LUNDI 25 MAI

Bénédiction des vitraux, pèlerinage et messe à Fournol (Saint-Merd-les-Oussines), 10 h 30

MERCREDI 27 MAI

Groupe de prière Éphata, Brive, 20 h 30

JEUDI 28 MAI

- Conseil diocésain aux Affaires Économiques, Tulle, 9 h 30
- AG de l'Avenir familial, Tulle, 18 h

VENDREDI 29 MAI

AG de RCF, Tulle

JEUDI 28 MAI

Messe conclusive de la formation Cléophas, Grottes Saint-Antoine, 16 h

SAMEDI 30 MAI

Confirmations des Gens du voyage, Meymac, 10 h

DIMANCHE 31 MAI

Confirmations des adolescents, Ussel, 10 h 30

Le pape Léon XIV a nommé le samedi 11 avril, le pape Léon XIV a nommé **Mgr Joseph de Metz-Noblat** évêque de Verdun. Il était depuis 2014 évêque du diocèse de Langres.



Le pape Léon XIV a nommé le mardi 7 avril **Mgr Benoit Aubert**, évêque de Limoges. Ordonné prêtre en 2006 pour le l'archidiocèse de Paris, il était depuis 2022 aumônier de Notre-Dame de l'Ouÿe, maison d'accueil de ce même diocèse. La messe d'installation aura lieu le **dimanche 14 juin à 15 h en la cathédrale Saint-Étienne de Limoges**.



L'AIDE ACTIVE À MOURIR

Alors que la proposition de loi relative à l'aide à mourir a été adoptée en deuxième lecture par l'Assemblée nationale le 25 février dernier, le texte est reparti devant le Sénat. Les conclusions seront peut-être connues à l'heure où vous recevrez ce numéro. Avec son aimable autorisation, nous avons publié sur le site Internet du diocèse un entretien très éclairant de Claire Fourcade, médecin en soins palliatifs, sur les enjeux de ce basculement civilisationnel, extrait de la revue *Découverte*, éditée par les Petites Sœur des Pauvres [flashez le QR code ci-contre ou allez sur le site Internet du diocèse].



Qu'il était beau, ce moment !

Le 31 mars 2026, dans la magnifique abbatiale de Meymac, pour vivre l'un des moments forts de l'année pour les croyants de la Corrèze : la Messe chrismale.



Cette messe manifestait l'unité de toute l'Église diocésaine autour de notre évêque, Mgr Eric Bidot. Nous pouvons imaginer qu'une myriade d'anges se trouvait alors au-dessus de nous, présents, tout au long de la cérémonie.

Ô, qu'il était beau ce moment où les prêtres ont renouvelé les promesses de leur ordination ! Ô,

qu'il était beau ce moment où tous les prêtres concélébrant ont étendu la main vers le Saint Chrême alors que notre évêque disait la prière de consécration !

Ô, qu'il était beau ce rassemblement en forme de cercle (comme une « hostie humaine » vue du Ciel) de tous les prêtres et diacres à l'extérieur de l'abbatiale pour entendre des mots de remerciements, des paroles chaleureuses de notre évêque !

Ô, qu'elle est belle la reconnaissance des prières de nos anciens et de toutes ces générations chrétiennes qui nous ont précédés, par la célébration d'une Messe Chrismale en ces murs qui gardent l'empreinte de leurs prières !

Ô combien l'Esprit Saint était présent dans toute sa splendeur, dans cette belle assemblée priante, Il nous a fait entrer, vivre, communier à l'Amour même de Dieu !

Le froid se faisait bien ressentir à l'extérieur de l'abbatiale, en raison d'un vent glacial, mais nous étions en joie, en paix dans une allégresse fraternelle.

Oui, l'Esprit-Saint nous a encore guidé vers la vérité et nous a donné d'être convaincu que Dieu agit dans notre vie et dans le monde. Il a réchauffé nos cœurs.

Avec Dieu, tout est beauté !

Daniel Cala

Devenues enfants de Dieu !

À Tulle, le 4 avril dernier, Laetitia, Alyson et Laura ont reçu le sacrement de baptême des mains de Mgr Bidot en l'église Saint-Joseph de Souilhac.



À la lueur des cierges, dans le silence habité de la nuit de Pâques, elles ont franchi une étape décisive de leur vie. Ce sont surtout des histoires profondément humaines qui se racontent : celles d'un appel intérieur, d'un cheminement parfois long et d'une émotion immense au moment d'entrer dans la communauté chrétienne. Ce cheminement est rendu possible grâce l'engage-

ment de paroissiens au service des futurs baptisés, qu'ils soient chaleureusement remerciés. Une dizaine de paroissiens qui, depuis la demande initiale du baptême jusqu'à cette belle nuit de Pâques ont cheminé au rythme de chacune pour découvrir, approfondir leur foi.

Josiane Barrière, accompagnatrice d'une catéchumène, nous témoigne de ce qu'elle a vécu lors de la nuit pascale : « J'ai vécu le service d'accompagnement de catéchumènes à la Vigile pascale de Tulle comme un moment 'retenu' : celui où, après que notre évêque les ait appelées par leur nom, Alyson, Laetitia et Laura ont marché du fond de l'église jusqu'à la fontaine baptismale dans le chœur.

J'étais dans la joie avec un sentiment de liberté. Oui, le chemin catéchuménal librement choisi est bien le chemin de leur vie, le chemin vers la Vie. Quelle grâce m'est donnée d'en être l'humble témoin émerveillé ! Beauté du geste : après leur baptême, elles ont été parées – non plus du foulard violet reçu à l'appel décisif – mais d'une cape blanche pour revêtir le Christ ; et le cierge allumé leur a été donné. J'étais dans la joie du partage en Église. Quand, nouvelles baptisées, elles ont reçu la communion, j'étais dans la joie de l'accomplissement pour que leur vie devienne offrande à la gloire du Père. Telle est notre espérance ! »

Amélie Roger

Il est ressuscité (et nous aussi) !

Point d'orgue de l'année liturgique, Pâques a permis de voir le baptême de trois catéchumènes dans la Communauté locale d'Objat.



Alléluia ! Le Christ est passé de la mort à la vie, il est sorti du tombeau libre et vainqueur, la pierre a été roulée. Par sa mort et sa résurrection, il vient rouler la pierre de notre propre tombeau, et nous donner la possibilité d'accéder à la vie éternelle. Cependant, il est important de considérer que les célébrations du triduum pascal nous rappellent que la résurrection et la croix ne

peuvent être dissociées. Au cœur de cette même liturgie, nous trouvons la liturgie du baptême, sacrement indissociable des fêtes de Pâques. Par notre baptême, plongé dans l'eau (quand les baptêmes se faisaient par immersion), nous sommes plongés dans sa mort, et remontant de cette même eau, nous sommes devenus des êtres nouveaux, associés à sa résurrection. Il est fondamental pour tout chrétien de se rappeler cela, c'est la raison pour laquelle l'Église fait mémoire du baptême pendant le temps pascal.

Réjouissons-nous et laissons éclater en nous la joie d'être sauvés. Mais il y a une autre raison que nous ayons de nous réjouir, car durant la veillée

pascale, trois jeunes catéchumènes ont sur notre Communauté locale d'Objat reçu le sacrement du baptême. Faustine, Lucie et Romane ont reçu la grâce d'être des enfants de Dieu, et par le fait d'être incorporées à l'Église, au peuple de Dieu. Rejointes et touchées par Jésus, chacune d'une façon différente, elles ont frappé à la porte, et ont cheminé depuis plus de deux ans maintenant. Rendons grâce pour ces nouvelles sœurs en Christ, et sachons rester attentifs et vigilants pour les accompagner, y compris après qu'elles aient reçu les sacrements de l'initiation chrétienne.

Michel Van de Weghe

Le service après-vente du Baptême

Le samedi 14 mars s'est tenue aux salles Saint Sernin la deuxième édition de la journée « SAV préparation au baptême », pour apprendre à vivre de ce sacrement dans le temps.



Proposée aux familles ayant demandé au cours de l'année le baptême pour des enfants de moins de 7 ans, cette journée vient compléter le parcours déjà existant, constitué d'une rencontre collective

portant notamment sur des aspects pratiques, et d'un entretien avec le prêtre ou le diacre en amont du baptême.

Animée par les quatre couples de paroissiens bénévoles en charge de la préparation au baptême, cette journée a débuté, après une prière, par un topo de Don Régis intitulé « Le baptême, qu'est-ce que ça change ? ». Chaque famille a pu ensuite participer à deux ateliers parmi les quatre proposés (prière en famille / outils pratiques pour entretenir la Foi / qui est Dieu pour moi ? / parrains et marraines). Puis, nous avons pris ensemble un

temps convivial autour d'un repas partagé, au cours duquel nous avons eu la chance de pouvoir feuilleter un échantillon de livres choisis et présentés par Jérôme Baron de la librairie Siloë. Enfin, nous nous sommes déplacés vers l'église Saint-Sernin pour un très beau temps d'adoration animé par le groupe Éphata, au cours duquel ceux qui le souhaitent ont pu bénéficier d'un temps d'écoute auprès de Don Régis. Détail non négligeable, les enfants étaient gardés par les guides de la compagnie de Brive, renforcées par des jeunes de l'aumônerie.

Marie Debay

En tenue de service

Alors qu'elle s'apprête à souffler bientôt ses vingt bougies, la Diaconie (le service du pauvre) se renouvelle dans notre diocèse. Petit point d'étape.



Départ pour Saint-Jacques de Compostelle avec le Secours catholique

Dans un an, nous fêterons les vingt ans de la mise en place de la Diaconie dans le diocèse de Tulle par Mgr Charrier lors de la messe chrismale à Égletons en 2007. Ce souffle nouveau a pris corps au bout de trois ans avec *Diaconia 2013* et le rassemblement de 14 000 personnes à Lourdes. Nombreux sont ceux qui, chrétiens ou non, se sont mis en route pour donner place

à des frères et sœurs vivant des précarités, et recevoir leur parole, sans la déformer. Les personnes ne pouvant venir à Lourdes ont été accueillies lors de temps forts dans les quatre Espaces missionnaires (2 500 personnes).

L'arrivée de notre nouvel évêque, Frère Éric, donne un nouveau souffle à cet élan qui ne demande qu'à grandir. Dans cet esprit, une assemblée des acteurs de la Diaconie aura lieu samedi 23 mai à la maison diocésaine sur le thème « en tenue de service ». Elle sera animée par Daniel Maciel, diacre, et Sr Élisabeth Drzewiecki, franciscaine, piliers de *Diaconia 2013*. C'est une première journée, qui se fera sur invitation uniquement pour des raisons d'organisation, mais qui sera bientôt suivie d'événements ouverts à tous.

En vingt ans les pauvretés se sont aggravées et de nouveaux pauvres sont arrivés sur nos territoires. Les trois derniers papes n'ont cessé de nous appeler à donner place aux pauvres, à recevoir leur parole et à se laisser évangéliser par eux.

L'accueil du pauvre en vérité est un défi permanent pour l'Église et les baptisés et suivant les paroles de Léon XIV « la diaconie est un phare lumineux qui à partir de l'Évangile éclaire les cœurs et les pas des chrétiens ». Vivre la diaconie c'est communier en vérité à la souffrance des plus pauvres, visage du Christ humilié, condamné, pour avancer ensemble dans l'esprit des Béatitudes vers la Résurrection.

Jean-Yves Gobert, diacre
et son épouse Odette

Le printemps à Paris

Le samedi 21 mars, les membres de la Communauté Corrézienne de Paris se sont retrouvés à Paris pour leur journée de printemps.



Nommé il y a un an, Mgr Éric Bidot a honoré de sa présence cette rencontre de printemps. Cette journée a commencé par l'assemblée générale à laquelle l'évêque de Tulle a participé. La matinée s'est poursuivie avec une messe dans

la chapelle Saint-Vincent-de-Paul rue de Sèvres. La messe a été suivie d'un apéritif convivial offert par l'association à toutes les personnes présentes à la messe dans les jardins des Lazaristes. Fidèle à la tradition, Mgr Bidot a pris son déjeuner avec la Communauté Corrézienne de Paris, une belle occasion de rencontrer ceux qui ne le connaissaient pas encore.

Nous donnons rendez-vous pour la rencontre d'été le dimanche 2 août prochain, en Corrèze, dans un lieu qui reste à définir.

Luc Teyssier d'Orfeuill

Merci !

Les 24 et 25 janvier, l'association Raoul Follereau a organisé une quête pour soigner les malades de la lèpre.

La somme collectée cette année en Corrèze s'élève à 7 896 €. Sachant qu'elle était en 2025 de 7 840€, il est remarquable de voir qu'elle a légèrement augmenté en temps de crise.

Que chaque donateur soit vivement remercié pour sa contribution personnelle, qui permet à des malades d'espérer une guérison.

Philippe Desbrest

Ça marche pour les vocations ?

Don Raphaël de Saint-Martin est responsable des vocations dans notre diocèse. Avec lui, nous faisons le point et parlons d'une marche à laquelle nous sommes tous invités.

En quoi consiste le rôle d'un responsable diocésain des vocations ?

Don Raphaël – Avant tout, c'est d'être attentif à ce que la question des vocations soit bien présente dans la tête des chrétiens de Corrèze. Et bien sûr, être prêt à accueillir et accompagner les personnes qui se demandent si le Bon Dieu les appelle. C'est donc un rôle qui est à la fois assez vague et très important [rires].



Recevez-vous souvent des appels ? Est-ce que l'augmentation des catéchumènes a une influence sur les vocations ?

Souvent, non. Parfois, oui. Ce qui est assez beau concernant les catéchumènes, c'est que beaucoup, en découvrant l'amour de Dieu, se posent la question de la consécration au Seigneur. Ce n'est pas toujours évident de les faire temporiser, de les faire réfléchir. Il y a parfois une certaine confusion entre la vocation universelle à la sainteté et les vocations plus spécifiques. Donc oui, je pense que l'augmentation des catéchumènes aura un impact tôt ou tard sur les vocations. Mais je pense que l'enthousiasme ne doit pas nous faire perdre la tête, qu'il faut savoir discerner calmement, comme pour n'importe quel baptisé.

Quel rôle les paroisses peuvent-elles jouer pour encourager les vocations ?

C'est fondamental : dans les paroisses, si l'on ne parle pas des vocations, si l'on ne prie pas pour cette intention, si cette question n'existe pas, ne nous étonnons pas de ne pas en avoir. Les vocations ne tombent pas du ciel. Enfin si, mais pas uniquement, car il faut un terreau humain aussi.

Dans les familles, comment parler de vocation tout en respectant la liberté de l'enfant ?

Beaucoup de parents, lorsque leur enfant donne des signes de vocation, ne savent pas très bien comment se situer. Et c'est normal. Je pense à mes propres parents, cela n'a pas toujours été facile pour eux. Il ne faut pas en avoir peur, et il ne faut pas non plus la désirer pour nos enfants de manière excessive. Si nous sommes attentifs avant tout à ce qui est bon pour l'enfant, indépendamment de ce que nous penserions être bon pour lui, la question devient assez simple. Mais là encore, la prière pour les vocations reste essentielle.

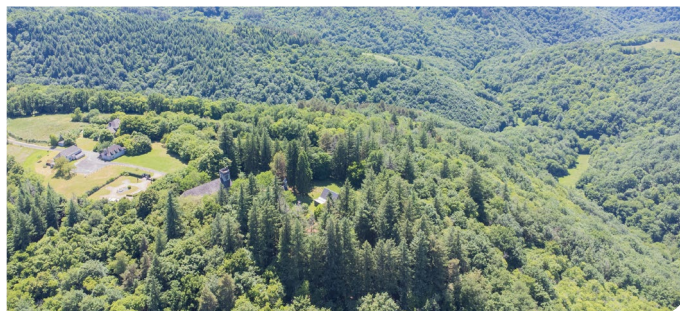
Si un jeune de Corrèze se pose des questions sur la vocation, que faire ?

En France, des monastères et des communautés proposent des recollections d'un week-end ou d'une semaine. Cela peut valoir le coup. Mais le plus fondamental, c'est de placer ces questionnements sous le regard de l'Église, en s'adressant à un prêtre, ou à une personne apte à la direction spirituelle, pour objectiver les choses. Cette ouverture du cœur est fondamentale. Le discernement vocationnel, que ce soit au sacerdoce ou à la vie religieuse, est souvent une réalité qui se fait dans le temps long.

Quels sont les signes d'un véritable appel ?

Très bonne question. Le Seigneur s'adresse toujours à nous à travers nos désirs les plus profonds. En étant attentif à ces désirs profonds, on ne se trompe pas. Mais cela implique le silence. La crise des vocations est en grande partie liée au fait que beaucoup de nos contemporains ne savent plus vivre une heure complète dans le silence. Je trouve ça très frappant.

La marche rejoindra depuis Reygade et sa magnifique descente de Croix le sanctuaire de Belpuech (9 km)



Il faut laisser le temps agir pour que ces désirs profonds émergent, surtout lorsqu'on est jeune, parfois en proie à toutes sortes de désirs un peu désordonnés. La grande remarque qui m'est souvent faite : « Oui, je me pose la question, mais je suis amoureux. » À chaque fois, je réponds : « Vous avez 16 ou 17 ans, vous êtes amoureux ? Très bien, vous êtes donc normalement constitué et tout va bien. Et cela risque de vous arriver après, même si vous devenez prêtre ou religieuse. » La question, c'est de savoir quelle est la réalité la plus profonde qui guide réellement votre vie.

Une marche des vocations aura lieu le samedi 6 juin. Pourquoi marcher pour les vocations ?

Pèleriner, c'est une manière de se mettre physiquement à la suite du Christ. C'est aussi l'occasion de parler des vocations, de se déplacer à la fois physiquement mais aussi intérieurement sur cette question.

Et puis la Corrèze est belle et il est toujours bon de se mettre en présence de Dieu, de profiter des beautés de la Création et justement de goûter quelque chose aussi à la fois du silence et du mouvement. Je crois beaucoup à la marche.

À qui s'adresse cette marche ?

À tout le monde, vraiment. Ce n'est pas une marche qui sera très difficile. Et le but justement est de faire en sorte que le maximum de personnes puissent venir, en particulier les familles, parce que la prière des enfants est d'une efficacité souvent déroutante auprès de Dieu. Parce qu'il faut aussi éveiller cette question de la vocation dès le plus jeune âge pour qu'elle puisse éventuellement s'épanouir. Et tout simplement prendre la place naturelle qu'elle devrait avoir dans toute famille chrétienne. ■

Des Français à l'école de saint François

Du 5 au 12 avril, a eu lieu le premier pèlerinage à Assise, sur les pas du Poverello, avec notre évêque, Mgr Éric Bidot. Petit aperçu en images. Un second aura lieu en octobre.



Sur le mont Alverne



Avec Mgr Renato Boccardo, archevêque de Spoleto-Norcia



Visite guidée de la ville de François par notre évêque



Messe aux Carceri

L'ÉVEIL À LA FOI



Éveiller à la foi ceux qui n'ont pas encore atteint l'âge de raison, est un art délicat.

Et pourtant l'expérience nous montre que ces enfants sont souvent capables d'une intimité impressionnante avec Dieu, au point que le Christ Lui-même les a conseillés comme des modèles de simplicité à imiter.

« Rendez grâce au Seigneur car Il est bon. Éternel est son amour (Ps. 117,1). » Tout d'abord, je remercie Dieu pour les grâces particulières qu'Il a accordées aux plus petits et aux plus humbles. Lorsque j'écris les prières des enfants, je pense à leur simplicité et à leur joie.

Je suis heureuse d'accompagner les enfants, d'échanger avec eux et d'être proche d'eux chaque jour. À travers eux, je vois et je ressens combien l'amour de Dieu est merveilleux pour ceux qui ont l'âme simple et pure.

« La prière et l'amour de Dieu sont comme une fleur qui pousse, grandit et s'épanouit dans le cœur de ces enfants à chaque instant, chaque minute, chaque jour ».

Comme l'Évangile le dit : « Laissez les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent. » (Mt. 19,14)

En vérité, le royaume des cieux appartient à ceux qui ont un cœur simple et humble.



Séance d'éveil à la foi à Ussel

Dans la vie quotidienne, j'ai de la chance car chaque jour que j'approche les enfants, j'ai le sentiment qu'ils grandissent physiquement, mentalement et spirituellement.

Ensuite, je vous partage un peu ma vie de prière. Quand je me sens impuissante et épuisée, je me sens comme un enfant, ayant besoin de la présence réconfortante et du soutien de mes parents. Ainsi, je n'oublierai jamais que je me suis tournée vers Dieu avec un cœur d'enfant, « comme un bébé blotti dans les bras de ses parents et il est en paix ». Quant à moi, avec la confiance, j'ai ressenti une paix profonde car je savais que Dieu était là, à mes côtés.

Avec les enfants de l'Éveil à la foi d'Objat, nous prions en silence, les yeux fermés, le cœur tourné vers Dieu, nous n'avons pas dit grand chose mais je crois que tout cela plaît à Dieu et qu'il exauce nos prières.

Comme Sainte Thérèse de Lisieux a dit : « Faites une chose ordinaire avec un amour extraordinaire ». Le cœur innocent de ces enfants contient cet amour extraordinaire qui inspire et nourrit ma propre vie de prière au quotidien.

Sr Marie-Agnès,
Sœur de la Providence
et responsable de l'Éveil à la foi à Objat

Amoris Laetitia, n. 16

La Bible considère la famille aussi comme le lieu de la catéchèse des enfants. Cela est illustré dans la description de la célébration pascale, et a été ensuite explicité dans la *haggadah* juive, c'est-à-dire dans le récit sous forme de dialogue qui accompagne le rite du repas pascal.

Mieux, un Psaume exalte l'annonce en famille de la foi : « Nous l'avons entendu et connu, nos pères nous l'ont raconté ; nous ne le tairons pas à leurs enfants, nous le raconterons à la génération qui vient : les titres du Seigneur et sa puissance, ses merveilles telles qu'il les fit ; il établit un témoignage en Jacob, il mit une loi en Israël ; il avait commandé à nos pères de le faire connaître à leurs enfants, que la génération qui vient le connaisse, les enfants qui viendront à naître. Qu'ils se lèvent, qu'ils racontent à leurs enfants » (Ps 78, 3-6).

Par conséquent, la famille est le lieu où les parents deviennent les premiers maîtres de la foi pour leurs enfants. C'est une œuvre artisanale, personnalisée.

Amen !

*Et si Dieu était tout simplement un membre de la famille ?
Petit témoignage sur la foi vécue en famille, avec les tout-petits.*

« Amen ! » Ce petit mot, notre fils Alaric, deux ans, le dit souvent : à la fin du bénédicité, de la prière... A sa manière, il rythme nos journées. Chaque matin, il tourne la page de notre « calendrier de Jésus » ; l'effort est pour la maman, l'image pour les enfants ! Naturellement, on embrasse Marie, qui, de porcelaine, est rapidement devenue bois de cerisier, la première n'ayant pas survécu à l'affection de notre petit bonhomme.

La journée est lancée. Les cloches de l'église du village égrenent les heures...

Au moment du repas, nous joignons nos mains bien fort ; même Solveig, la petite sœur de quatre mois, s'y met, sous l'autorité de son grand frère bien entendu.

Le soir venu, après moult péripéties, bobos et diverses aventures, la prière annonce le temps calme et le dodo. Suite au dîner, Alaric attrape son tabouret et s'installe devant le foyer, attendant que l'on allume la bougie et que l'on descende la jolie Marie de sa niche.

La prière est courte : « merci », « pardon », « je Te confie » et un chant nous permettent de faire un point sur la journée sous le regard de Dieu. Le grand défi est alors de rester sage et pouvoir ainsi souffler la mèche ! Un gros baiser et il est déjà temps de rejoindre son lit, demain sera une nouvelle journée sous le regard aimant et probablement amusé de notre Seigneur.

Aude Chatelus

Il était une foi...

À Ussel, trois mamans se sont lancées et ont créé un groupe d'éveil à la foi, pour catéchiser leurs propres enfants et tous ceux qui veulent les rejoindre.

Est-ce que vous pourriez vous présenter ?

Valérie – Je suis mère de deux enfants, deux filles de cinq et neuf ans et j'ai deux missions d'Église : aumônier à l'hôpital d'Ussel, je m'occupe aussi de l'aumônerie pour les jeunes au presbytère d'Ussel.

Marlène – J'ai trois enfants qui ont quatre ans, cinq ans et huit ans et je suis secrétaire de mairie, dans deux petites communes de Haute-Corrèze.

Comment se passent les séances dans votre groupe d'éveil à la foi ?

Marlène – Nous avons monté ce groupe d'éveil à la foi en 2025, avec quatre séances dans l'année.

Concernant le déroulé des séances, nous avons tout d'abord un temps d'accueil pour se saluer. Ensuite a lieu le temps de prière pendant lequel chaque enfant allume une bougie et confie une intention de prière. On termine en récitant le *Notre Père* tous ensemble. Nous essayons ensuite d'expliquer le thème du jour. Le premier thème fut la Création. Le deuxième thème, durant l'Avent, fut l'Annonciation. Nous avons eu ensuite le Carême et Pâques et nous terminerons avec Marie, au mois de mai. Ensuite, des temps de jeux : des coloriages, du bricolage, des mimes adaptés aux âges des enfants.

Et à la fin, nous concluons par une prière et un chant gestué.

En quoi l'éveil à la foi fait-il évoluer le lien entre les enfants et Dieu ?

Valérie – Le fait d'appartenir à une communauté, ce n'est pas simplement une prière en famille avec maman, mais c'est tout un groupe qui prie ensemble. Nous nous posons des questions sur Jésus ensemble et nous cheminons vers lui ensemble. Et je pense que ça donne du poids à ce qui se passe ensuite à la maison.

En entendant parler d'éveil à la foi pour enfants, on pourrait craindre un endoctrinement...

Marlène – En fait, je crois que les séances d'éveil à la foi offrent au contraire un espace de liberté aux enfants pour évoquer des questions qu'ils se posent sur Jésus, sur la vie, sur la mort... Des questions qui ne sont pas faciles à évoquer dans d'autres circonstances. Et pour être libre, justement, il faut connaître. Cela leur donne donc des connaissances, et ensuite, quand ils seront grands, ils seront libres de cheminer intérieurement à leur façon.



Marlène



Valérie

Valérie – Le groupe d'éveil à la foi, ça leur donne aussi d'expérimenter ensemble. Qu'est-ce que c'est la foi de l'Église catholique ? Qu'est-ce que c'est que de prier ? Ils découvrent l'aspect communautaire de la foi.

En tant qu'accompagnateur, ces temps d'éveil à la foi, vous apportent-ils quelque chose ?

Marlène – Oui, tout à fait. Des fois, les enfants ont des questions... surprenantes. Donc cela nous amène à questionner et à ré-expliquer des choses qui nous paraissent acquises.

Et puis, pour bien expliquer à un enfant, il faut le faire de façon simple. Et donc il faut avoir assimilé et avoir bien réfléchi aux choses en amont.

Quel rôle les parents peuvent jouer pour aider leurs enfants à tisser une relation avec Dieu ?

Valérie – Je pense que le rôle des parents, c'est surtout de leur apprendre l'importance de la prière, en particulier la prière à la maison. Personnellement, avec mes filles, nous prions tous les soirs. Ce n'est jamais obligatoire, mais souvent elles sont d'accord. Cela nous permet de relire la journée ensemble : on dit au Seigneur : « Merci », « Pardon »... Et c'est aussi l'occasion de se demander pardon entre nous. Nous partageons l'intimité de la journée ensemble devant le regard de Dieu. Ce qui enrichit toute la famille. Et c'est vraiment ce lien avec Dieu, quotidien en fait, qui permet de transmettre la foi. ■



4 astuces

pour parler de Dieu à votre enfant

Sœur Agathe est venue dans notre diocèse pour un temps de mission l'an passé. Elle a accepté de nous donner quatre astuces pour éveiller le désir de Dieu dans le cœur des enfants. Merci à elle !



Avoir un espace prière

On parle parfois du « coin prière ». Je n'aime pas trop ce terme, car il ne s'agit pas de mettre Dieu dans un coin. Je préfère parler d'« espace pour Dieu » ou un « espace de prière ». Un lieu stratégique peut être le salon. Avec une croix, une icône ou un tableau, une image de Jésus, tout ce qui peut parler aux enfants... Et pouvoir se retrouver avec eux régulièrement devant cet endroit pour parler à Dieu et vivre ensemble une prière.



Lire la Bible avec eux

Il existe nombre d'ouvrages aujourd'hui avec des illustrations pour parler de l'Évangile. C'est pratique d'avoir un support sous les yeux : on peut le lire aux enfants et eux, ils peuvent poser des questions. Cela permet de cheminer ensemble. Il existe aussi des CD avec des passages de l'Évangile, parfois entrecoupés de chants, ou des vies de saints. Ce sont des outils très pratiques pour semer dans le cœur de ses enfants.



Nourrir sa vie intérieure

Les enfants apprennent beaucoup par mimétisme, en regardant les autres. C'est pourquoi il n'y a pas besoin de tout leur expliquer, mais de cheminer avec eux, de vivre notre vie chrétienne avec eux. Ne pas avoir simplement l'attitude de quelqu'un qui est en train de prier, mais de le faire vraiment. Cela peut être aussi rentrer dans une église avec eux pour poser un cierge, prendre une minute ou deux, assis ou à genoux, pour parler à Dieu.

Il faut soigner l'intériorité. Nous avons tous un espace intérieur. C'est le sanctuaire de notre âme où nous pouvons rencontrer Dieu et lui parler. Et il est bon que nous redécouvriions ce chemin déjà nous-mêmes adultes, pour pouvoir le transmettre aux enfants. Cela passe aussi par un aspect plus « technique » bien sûr : s'asseoir correctement, fermer les yeux, descendre au fond de soi... Mais si soi-même nous le vivons, les enfants apprendront à le faire. Ce qui n'empêche pas aussi, de temps en temps, de les guider et le faire avec eux. Il y a une chanson que j'ai fait qui peut aider dans ce sens : *La chanson du grand voyage* [flashez le QR code].



Bien parler

Dernière astuce : éviter les paroles comme « Dieu te regarde et il va te punir pour ce que tu fais ». Cela semble évident mais je l'entends parfois. Plutôt « Dieu te regarde et Il t'aime ». Je pense que c'est ce que l'enfant doit retenir, ce qui va le faire grandir. Dieu n'est pas un père fouettard. C'est important dès la petite enfance que l'enfant apprenne par le cœur que Dieu nous aime. Il est là pour nous donner sa vie, son amour. Quand l'enfant grandira et qu'il atteindra l'âge de raison, il pourra apprendre Dieu par l'intelligence. Mais tout-petit, il a besoin qu'on lui parle avant tout de cette présence aimante de Dieu.



Têtes d'anges

Des enfants ont montré par leurs vies que la sainteté n'est pas une affaire d'âge !



Saint José Sanchez del Rio

Le Cristero

Il est né en 1913 au Mexique dans une famille fortunée, habituée à servir les plus pauvres. Il récite le chapelet tous les jours, avec une grande ferveur pour Notre-Dame de Guadalupe.

Lorsqu'éclate la guerre civile des *Cristeros* (une révolte des mexicains face à l'application de lois extrêmement hostiles au culte catholique), ses frères aînés rejoignent les forces en rébellion, mais sa mère refuse qu'il s'engage avec eux. Face à son insistance, le général Cristero l'engage finalement comme porte-drapeau.

Au cours d'une bataille, le cheval du général est tué et José lui donne le sien afin qu'il puisse s'échapper. Capturé plus tard, ses geôliers le forcent à se diriger vers le cimetière en marchant sur du sel, après lui avoir coupé la plante des pieds. Son bourreau lui promet que s'il renie, il aura la vie sauve. José lui répond au contraire par le cri de ralliement des cristeros : « Longue vie au Christ-Roi ». Exaspéré par sa résistance, son bourreau lui décharge son pistolet dans le dos. Il avait 14 ans.



Bienheureuse Imelda Lambertini

La fleur de l'Eucharistie

Née en 1322 à Bologne, Imelda est une toute jeune fille italienne, morte à 11 ans, lors d'une extase pendant sa première communion. Elle est devenue la patronne des premiers communiantes.

Toute petite déjà, elle était d'une grande piété, et son plus cher désir était de recevoir la communion. Mais à cette époque, les enfants n'étaient autorisés à communier qu'à partir de 14 ans.

Par ailleurs, elle obtint par son insistance d'intégrer le couvent des dominicaines de Bologne qui accueillait des enfants. Un jour, l'enfant se rendit à la chapelle avec les sœurs. Au moment de la communion, une hostie s'éleva hors du ciboire et vint s'arrêter au-dessus de la tête d'Imelda. Le prêtre s'approcha avec la patène et la recueillit avant de la donner à l'enfant, stupéfié par le prodige.

Imelda se prosterna, et quand ses sœurs vinrent la relever, elles la trouvèrent morte, le visage extatique. Ses restes incorrompus se trouvent à Bologne.



Vénérable Anne de Guigné

Prière et volonté

Anne de Guigné naît dans une famille profondément chrétienne, au château de la Cour à Annecy-le-Vieux le 25 avril 1911. Elle est l'une des descendantes des rois de France.

La mort de son père fut, à quatre ans, le principe déclencheur de sa conversion. Elle entame alors une transformation profonde, son amour pour sa mère devient son chemin vers Dieu et elle acquiert rapidement une douceur et une abnégation peu ordinaires.

Elle fait sa première communion à six ans. Mais son jeune âge exige une dispense. L'évêque lui impose donc un examen qu'elle franchira avec facilité.

« Rien d'extraordinaire dans sa vie, si ce n'est sa persévérance à devenir bonne. Le secret de sa montée spirituelle : prière et volonté » dira son institutrice.

Elle meurt d'une méningite à l'âge de 11 ans.

Par ici l'aventure !

Pour la sixième année consécutive, le Patronage Saint-Sernin organise deux camps d'été pour tous les enfants de 6 à 12 ans inclus. Une belle aventure à ne pas manquer !

Cette année encore, ils se tiennent sur la Base de Loisirs Sport Vézère, sur la commune de Voutezac, du 5 au 11 juillet et du 12 au 18 juillet 2026*.

Ici on joue...

Le programme repose essentiellement sur le jeu, libre ou supervisé par une équipe d'animation. Cette année, un imaginaire autour du Tour de France fait office de fil conducteur. Les enfants peuvent se dépasser, élaborer des stratégies, déjouer des pièges et gagner en équipe dans un environnement propice à l'aventure. Des activités kayak, run archery et escalade sont également proposées selon les tranches d'âge et les envies de chacun.



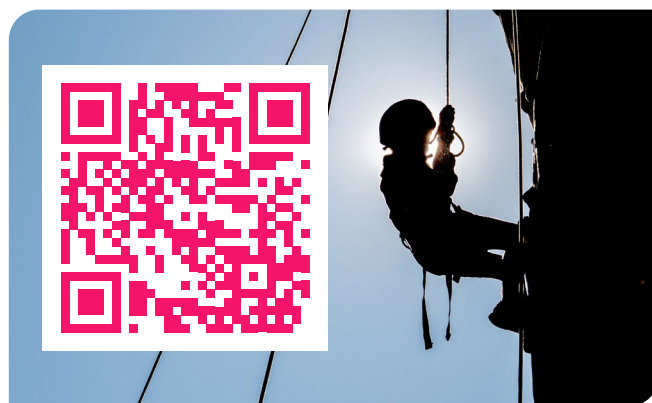
Et on grandit !

Les camps sont également un moyen de gagner en autonomie et en responsabilité. Les journées sont rythmées par des temps de jeu libres et des services qui permettent aux enfants d'être acteurs de leur séjour et d'apprendre le don de soi. Les plus grands prennent soin des plus jeunes sous l'œil attentif et bienveillant des animateurs.

En bref, une très belle occasion de grandir dans la joie et la liberté dans un cadre responsabilisant, en pleine nature. Parlez-en autour de vous !

Antonin et Clémence Magne,
Directeurs du pèlerinage

*Tarif selon quotient familial, entre 110 et 140 € la semaine



Ici on prie,

Don Antonin Boulanger, prêtre de la Communauté Saint-Martin et Sœur Marie-Anne Colombe, Servante des Pauvres, accompagnent la vie spirituelle des enfants. Des temps d'enseignement et de prière leur permettent de nourrir leur intériorité, de progresser dans leur relation aux autres et à Dieu. La messe est dite tous les jours ainsi que les offices des heures pour ceux qui le souhaitent.


Patronage
Saint-Sernin

CAMPUS D'ÉTÉ 2026

DU 5 AU 11 JUILLET & DU 12 AU 18 JUILLET 2026

Pour les enfants de 6 à 12 ans inclus





Hébergement sur la Base Sports Loisirs Vézère

PRE-INSCRIPTIONS EN LIGNE AVANT LE 30 AVRIL ET
 INSCRIPTIONS DÉFINITIVES AVANT LE 1ER JUIN
WWW.PATRONAGEFRIVE.FR

Autour du Puy Turlau

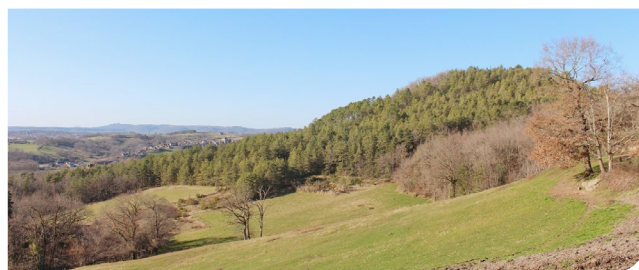
Une promenade qui débute par la découverte du chemin de Croix du Puy Turlau.

La randonnée permet de contempler à plusieurs reprises le magnifique village de Curemonte.

En partant du lieu-dit du Breuil (commune de Végennes) en direction du Puy Turlau, gardez-vous sur le petit parking au début du chemin de Croix ❶. Empruntez le sentier du chemin de Croix.

Une fois arrivé tout en haut du chemin de croix, redescendez à la station n°13 pour prendre le sentier qui descend. Tournez à droite jusqu'à rejoindre la route de Maille.

- ❷ Prenez alors à gauche.
- ❸ Au carrefour suivant, prenez à droite. Vous longez de loin le village de Curemonte.
- ❹ Au carrefour suivant se trouve une croix. Prenez alors à droite le chemin qui monte.
- ❺ Quittez la route au lieu-dit Gironde pour prendre un sentier à gauche qui vous conduit la Borie. Vous retrouvez alors la route qui devient un chemin.
- ❻ Au croisement des chemins, tournez à droite.
- ❼ Au croisement suivant, prenez la route des Puys devant vous et traversez le lieu-dit de la Tronche. Juste après le lieu-dit "Le Breuil", empruntez le sentier qui descend sur votre gauche ❽.
- ❾ Au milieu des bois, vous arriverez à une fourche : prenez à droite le sentier qui monte pour revenir à votre parking ❶.



Photos : Jeff Allanic
(correze-decouverte.fr)

6,3 km

200 m



Le chemin de Croix,
les vues sur Curemonte.

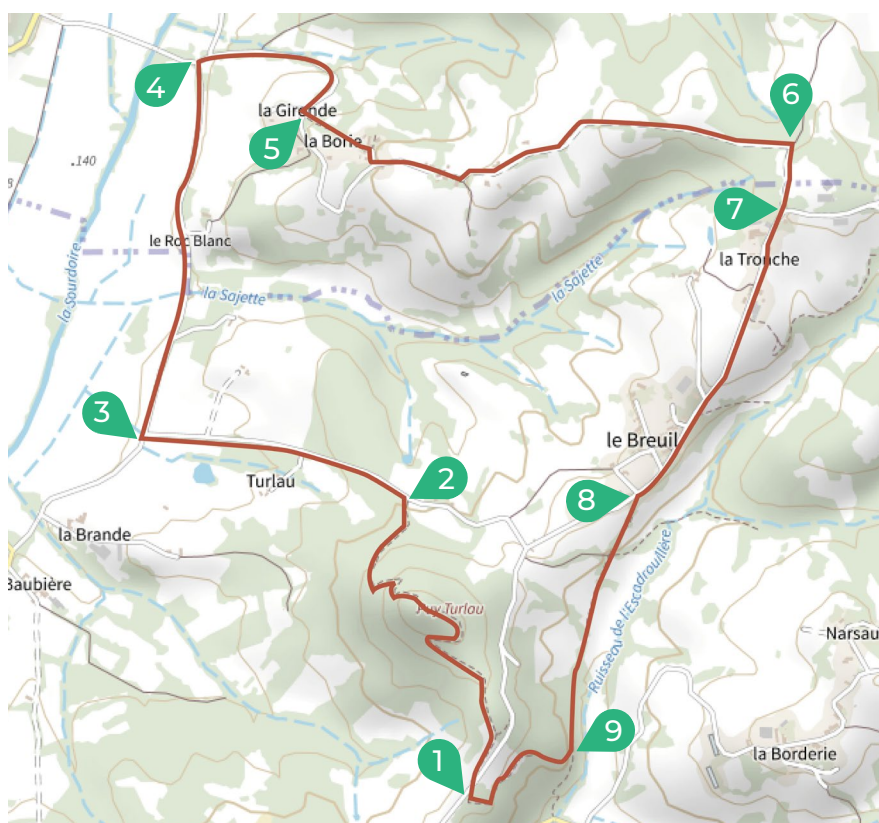


Des passages sur routes
(peu fréquentées)

Télécharger le fichier
GPX pour l'intégrer
dans votre logiciel
de randonnée:



La randonnée a été créée
dans Visorando sous le nom :
« Autour du Puy Turlau ».



Les abeilles, des modèles ?

Léonard Rouchaud, apiculteur

Au sein des ruches, en février, le Carême ne se célèbre pas par des prières, mais par une transition démographique aussi périlleuse que vitale. Alors que l'hiver s'étire, la colonie vit une période de dépouillement extrême, avec le sacrifice d'une génération d'abeilles, miroir biologique du jeûne du Carême.

Contrairement aux abeilles dites « d'été » qui s'épuisent en quelques semaines de butinage, les abeilles « d'hiver » sortiront très peu de la ruche. Physiologiquement distinctes, elles possèdent des corps gras hypertrophiés, de véritables réserves de survie. Pendant des mois, elles vivent en économie fermée, serrées en « grappe » pour maintenir une chaleur minimale. C'est le temps du retrait, de la conservation de l'essentiel : la vie de la reine.

Au moment où commence le Carême, la ruche entre dans sa phase la plus critique. Sous l'influence de l'allongement des jours, la reine a repris sa ponte. Les fleurs sont encore rares ou absentes, et les stocks de miel sont au plus bas. Pourtant, pour élever ce premier couvain (les larves), les abeilles d'hiver doivent produire

une chaleur intense, montant la température du cœur de la grappe à 35°C, en consommant leurs dernières réserves. Elles s'épuisent pour nourrir une génération qu'elles ne verront jamais voler et qui prendra le relais au sein de la ruche. Ce sacrifice générationnel est le prix de la survie de la ruche : l'analogie avec la fin du Carême prend tout son sens.

À Pâques, les vieilles abeilles, usées par l'hiver et l'effort de chauffage, sont mortes en masse peu de temps après l'arrivée des premières sources de pollen (noisetier, saule marsault...). C'est alors l'éclosion des jeunes abeilles de printemps. Plus petites, plus nerveuses, elles remplacent les anciennes. La colonie change de dynamique et bascule du repli protecteur à l'expansion conquérante. À Pâques, la ruche ne consomme plus : elle produit du miel, si le bon temps est là!

Ce cycle pourrait rappeler que, dans la nature comme dans la spiritualité, la régénération nécessite un passage par le vide, où l'ancien se consume pour laisser place au nouveau.

EN SERVANT L'ÉGLISE

Marie-Emmanuelle et Jan-Alexandre Picarda, musiciens

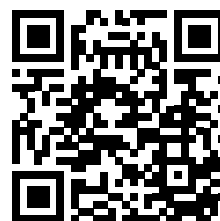
Les troubadours joyeux de l'amour de Dieu

Nous sommes des troubadours joyeux de l'amour du Seigneur. Le violon et la contrebasse nous permettent vraiment de pouvoir redire ce que nous vivons dans notre cœur. C'est cette expression de l'amour de Dieu en nous qui déborde. Nous essayons de porter à la prière ceux qui sont déjà croyants. Et pour ceux qui sont loin de la foi, d'être touchés par la beauté de la musique. Et donc de se poser des questions sur leur vie. Il y a une facilité du rapport humain qui s'instaure très rapidement grâce aux instruments. Et après, nous pouvons plus facilement parler de Dieu.

Nous avons été amenés à accompagner des obsèques pour des personnes que nous ne connaissions pas. Le fils de cette dame voulait vraiment honorer la foi de sa maman. Et lorsque nous sommes arrivés sur les lieux, sa maman était toujours dans la chambre. Nous avons proposé de prier auprès d'elle, pour la recommander au Seigneur. Nous avons pu aussi témoigner de la prière, de l'espérance. La musique et les chants peuvent faire l'effet d'un baume sur des blessures...

Cela nous « booste », nourrit notre vie conjugale et c'est aussi un puissant levier missionnaire.

*Chaque mois,
le témoignage brut
d'un chrétien en service.*



Témoignage
à retrouver en vidéo

Mai

■ LOURDES EN FAMILLE

Vendredi 8 au dimanche 10 mai

Le diocèse propose un pèlerinage de trois jours à Lourdes, spécialement conçu pour les familles. Un temps pour se retrouver, prier ensemble, se ressourcer et approfondir sa foi dans un cadre adapté aux petits comme aux grands.

Renseignement : 06 71 46 07 46
ou pelelinages.tulle@gmail.com

■ PÈLERINAGE DES HOMMES

Vendredi 8 au dimanche 10 mai

Trois jours de marche, de prière, de partage, de convivialité... Des Grottes de saint Antoine jusqu'à Rocamadour. Cette année sur le thème : « connaissance de Dieu, connaissance de soi, à l'école de saint Augustin ».

Renseignement : 06 23 74 62 48

■ TÉMOIGNAGE - MISSION EN ÉTHIOPIE

Lundi 11 mai

Partis lors de leur première année de mariage en Éthiopie en mission pour l'Église, Yolande et Baptiste Mékari donneront leur témoignage.

19 h 30, à l'église Saint-Julien d'Ussac.

Renseignement : 06 87 21 23 05
ou marietgm@gmail.com

■ CINÉ-DÉBAT «UN MÉDECIN POUR LA PAIX»

Mardi 19 mai

Projection du film « Un médecin pour la paix » à 19 h 30 au CGR de Brive : l'histoire vraie d'un médecin à Gaza qui a perdu 22 membres de sa famille et qui milite pour la paix. Suivi d'un débat animé par le Père Élisée.

Organisé par l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT Corrèze).

Renseignement :
06 07 91 40 75
ou colchago@orange.fr



■ CONFIRMATIONS DES ADULTES

Dimanche 24 mai

Venez entourer les confirmands adultes !

Messe de Pentecôte à 15 h 30 à l'abbaye d'Aubazine, avec notre évêque.

Famille de vacances

Le Secours Catholique de Corrèze cherche, dans le département, des familles prêtes à ouvrir leur cœur et leur maison à un enfant de 6 à 10 ans en l'accueillant du mardi 7 au jeudi 23 juillet 2026.

En devenant « Famille de vacances », vous permettrez à un enfant de s'épanouir dans un environnement différent du sien et de connaître un temps privilégié de vie partagée. Les grands-parents qui reçoivent leurs petits-enfants l'été peuvent, eux aussi, devenir « famille de vacances ».

Le Secours Catholique assure un soutien constant auprès des familles durant tout le séjour des enfants.

L'Accueil Familial de Vacances ... C'est du bonheur à partager.

N'hésitez pas à vous engager. Vous vivrez une expérience humaine enrichissante et vous ferez des heureux !

Contactez le Secours Catholique au 06 81 84 34 87 (par SMS uniquement).



AU PROPRE DU DIOCÈSE

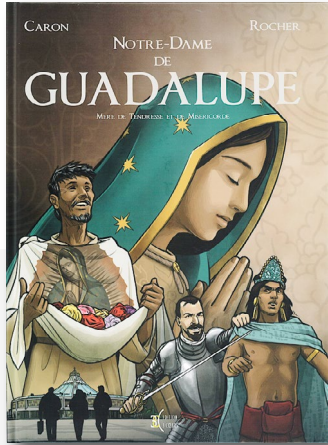
■ SAINT SACERDOS : 5 mai

■ SAINT LOUP DE LIMOGES : 22 mai

Retrouvez l'intégralité de l'agenda sur le site internet du diocèse : www.correze.catholique.fr

Envoyez vos informations à : communication@correze.catholique.fr





Notre-Dame de Guadalupe

Mère de Tendresse
et de Miséricorde

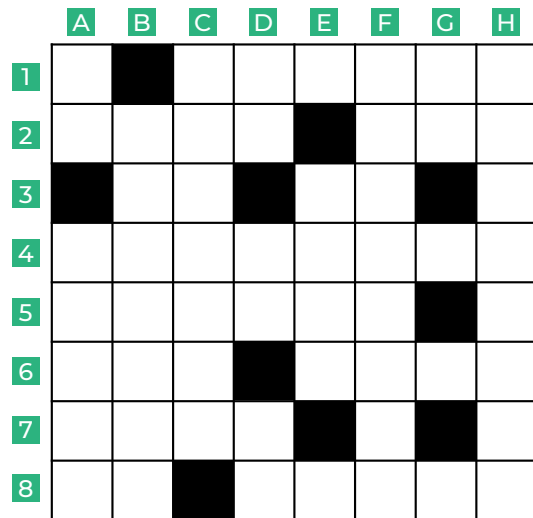
Bande dessinée de David et Gabriela Caron et François Rocher, Éd. Trois cœurs, 52 pages, 19,90 €.

En 1531, la Vierge Marie apparaît à un indigène du Mexique, Juan Diego. Elle imprimera sur son manteau une image d'elle, dont la nature défie toute explication scientifique... Le rayonnement de Notre-Dame de Guadalupe sera immense. Aujourd'hui encore, le sanctuaire Notre-Dame de Guadalupe est le sanctuaire marial le plus important au monde, avec 25 millions de visiteurs annuels.

Ce qui marque d'emblée dans cette bande-dessinée, ce sont les dessins magnifiques, rehaussés par une qualité d'impression irréprochable. À travers l'histoire d'un couple dont le mari est incroyant, les apparitions nous sont racontées de façon très complète: le contexte est bien expliqué, les recherches scientifiques détaillées. Quelques pages à la fin font le point sur les recherches de manière très pédagogique. Seul petit bémol: l'histoire du couple est assez convenue. Mais rien assurément qui justifierait de passer à côté de ce trésor. Un magnifique outil pour (faire) découvrir le message de paix que Marie a adressé au monde.

Gilles Texier

Notre-Dame de Guadalupe



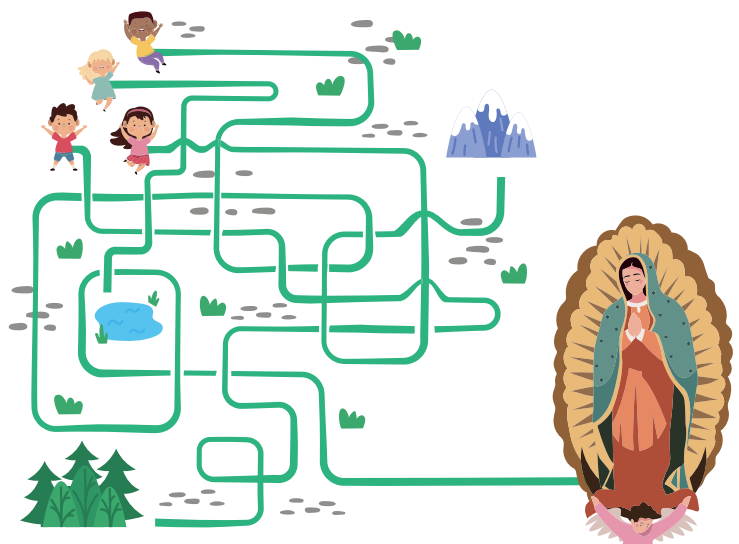
Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse (correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

Horizontalement 1 Grande ville à proximité des apparitions 2 Premier prénom du voyant de Guadalupe-Châine parlementaire 3 Mille newtons – Club lyonnais 4 Cuit tout seul 5 Le voyant de Guadalupe en a rempli son manteau sur demande de la Vierge 6 Thé anglais – Le boucher y met ses viandes 7 Choisie 8 Deuxième prénom du voyant de Guadalupe.

Verticalement A Animateur de soirée – Une fête après la fête B Petite guitare hawaïenne C Le « tilma » du voyant de Guadalupe en est un D Dedans – Au choix – Bout de pied E Jaune marron F Célèbre G Copie conforme H Spécialiste de l'œil.

Le coin des enfants

Quel enfant a pris le bon chemin pour rejoindre la Vierge de Guadalupe ?



Marche pour les Vocations



**Diocèse
de Tulle**
Église catholique
en Corrèze



*Une marche de Reygade
à Belpeuch (9km) pour prier,
avec les saints de Corrèze,
pour les vocations.*



- 11 h** Messe pour les vocations à Reygade
- 12 h** Pique-nique tiré du sac
Son et lumière de la mise au tombeau
polychrome du XV^e siècle
- 13 h 30** Départ de la marche
- 15 h 30** Goûter à Peyrissac (commune de Mercœur)
Petit topo sur les grâces de Belpeuch
- 16 h** Reprise de la marche
- 18 h 30** Arrivée à Belpeuch – Topo sur les vocations
à l'école des saints de Corrèze
- 19 h** Buffet (apporter plat ou dessert pour 6)
- 20 h** Veillée – programme adapté pour les enfants
Fin vers 21 h

Il est possible de nous rejoindre à tout moment de la journée.

Sans inscription et sans frais (prévoir eau et nourriture).

*Organisée par le service diocésain des vocations, en partenariat
avec les Associations familiales catholiques de Corrèze.*

Samedi
6 juin
2026